AccueilRevenir à l'accueilCollectionŒuvre : La châtelaine de VergiCollectionÉdition : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de VergiCollectionExemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnFItemExtrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 11

# Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 11

# Informations générales

TitreExtrait: 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 11

## Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

6 Fichier(s)

### Informations sur le document

Rang de l'unité1

## Relations entre les documents

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

Ce document a pour suite :

Extrait: 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 12

Collection Exemplaire : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF

<u>Texte intégral : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi</u> *a pour partie ce document* 

Extrait : 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 10[] a pour suite ce document

Afficher la visualisation des relations de la notice.

## Transcription du texte

Titre de l'extraitSéquence 11. Comment le Chevalier après qu'il eut prind congié de sa dame retourna devers son seigneur.

TranscriptionComment le Chevalier apres qu'il eut prind congié de sa dame retourna devers son seigneur.

#### [illustration]

Le Duc. Plus vous ayme que ne foisoye J'au veu la verité toute Maintenant je suis hors de doubte (D 3 v°) Pas je ne doibs estre joyeuse Quant de moy vous vous deffiez Vestre secret vous me deubsiez Dire plus tost qu'à nul vivant Jamais nul jour de mon vivant Ne vous vouluz desdire en rien Mais maintenant je congnois bien Que vous ne m'aymez nullement Quant vous, & moy premierement Fusmes espousez à l'eglise M'aviez vous pas la foy promise Et moy avous de la tenir Et loyaulment la maintenir Vous scaviez bien mon amy cher Que Dieu nous mist en une chair Et si nous assembla en une Par le droit de la loy commune Nul ne peult en une chair estre Fors un seul cueur en la senestre Comme doncques c'est le cueur nostre Le mien avez, & j'ay le vostre Rien me doibt doncque au vostre avoir Que le mien ne doibve sçavoir Pource vous pry que me le dictes Et envers moy ne contredictes (D 4 r°) Jamais joye au cueur n'auray Jusques à tant que le scauray Se dire ne me voulez Bien scauray que point ne m'aymez Jamais ne vous decellay chose Qui dedans mon cueur fust enclose, Je laisse pour vous pere & mere, Oncles, parens, & seur, & frere, Dont j'ay faict ung tresmauvais change Quent envers moy vous trouve estrange Autresfoys m'avez esprouvée M'avez vous en faulte trouvée? Certes pas bien vous ne gardez Envers moy ne contregardez Vostre foy, dont suis bien dolente En mon cueur, & fort desplaisante, Trop grandement me mesprisez Quant vostre secret ne m'osez

Dire, moy qui suis vostre femme Je vous jure Dieu & mon ame Pas bien ne tenez vostre foy Quant vous vous meffiez de moy Je vous pry amyablement Que vous me deissiez hardiment Vostre cas, & vostre secret, (D 4 v°) Et je vous jure que secret Le tiendray jusques à la mort.

#### Le Duc.

Las conscience me remort Je ne scay que je doibtz faire, Si je je dy, je suis faulcere Et parjure de convenance, Aussi en mon cueur ay doubtance Que se je le dy à ma femme Que ma niepce tantost diffame, Touttesfoys il fault que luy die, Or venez ca ma doulce amye Dire vous veulx sans point tarder Tout mon secret, contregarder Le vueillez bien celeement, ou je vous jure grand serment Que s'il m'en vient aucun reprouche Pendue serez à une fourche Et estranglée rdne corde.

#### La Duchesse.

Mon cher seigneur, je m'y accorde Et plus encore tourmentée.

#### Le Duc.

Dame je vous dy ma pensée, Certes le joly Chevalier (D 5 r°) Ayme ma niepce du vergier La damoyselle a affecté Ung petit chien par amitié Lequel va querir son amy Quant il est temps qui vienne à luy Je vous pry ne le dictes mie.

#### La Duchesse.

Non ferayge je vous affie
Mon cher seigneur je vous prometz
Mal il joue de cestuy metz
Qui l'aymoye perfaictement
Je vous jure mon sacrement
Que se puis je luy nuiray
Trestout le cas descouvreray
Avant qu'il soit ung moys passé
Mon vouloir à oultre passer
Et ne m'a voulu obeyr

La niepce au Duc seray trahyr Si je puis en quelque maniere, La faulce villaine loudiere Et desloyalle triteresse.

#### Le Duc.

Par le filz de Dieu qui ne cesse Nous sommes pres de panthecouste Mander il nous fault quoy qui couste Trestous noz amis, & parens (D 5 v°) Pour faire feste liemens Tout ensemble avecques nous, Or ma femme qu'en dictes vous N'en estes vous pas bien contente.

#### La Duchesse.

Maudez les en l'heure presente Sans plus longuement sejourner.

#### Le Duc.

Tout le cas me fault ordonner
Sa delivre toy Jaquemin
Il te fault mettre en chemin
Vistement pour aller tost querre
Tous les Chevaliers de ma terre
Toutes Dames, & Damoyselles
Mariés aussi pucelles
Et ma niepce de beaulté pleine
Qui du vergier est chasteleine
Va vitement & te delivre. (D 6 r°)
Chargé.e de la révisionCarli, Vittoria (2023)

## Informations sur la notice

ÉditeurÉquipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle) Mentions légalesFiche: Équipe Tragiques Inventions, Madga Campanini (Université Ca' Foscari), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)

# Citer cette page

Extrait: 1540c [Denis Janot] La châtelaine de Vergi BnF Extrait 11, 1540c.

Équipe Tragiques Inventions, Magda Campanini (Univ. Ca' Foscari-Venezia), Anne Réach-Ngô (UHA, IUF); EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 30/10/2025 sur la plate-forme EMAN : <a href="https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/375">https://eman-archives.org/tragiques-inventions/items/show/375</a>

2023				

Devous voir ay le cueur ioyeulx le vous prometz par mon serment. Le Cheualier. Ma dame a Dieu vous comment Insques a tant que vous reuoye

> Comment le Cheualier apres quil eut prind congie de sa dame retourna deuers son seigneur.



Plus vous ayme qu'ene faisoye
lay veu la verite toute
Maintenant sessuis hors de doubte

Pas ie ne doibs estre ioyeuse Quant de moy vous vous deffiez Vestre secret vous me deubsiez Dire plus tost qua nul viuant lamais nul iour de mon viuant Ne vous vouluz desdire en rien Mais maintenant le congnois bien Que vous ne maymez nullement Quant vous, & moy premierement Futimes espousez a leglife Mauiez vous pas la foy promise Et moy avous de la tenir Et loyaulment la maintenir Vous scaulez bien mon amy cher Que Dien nous mist en vne chair Et si nous assembla en vne Par le dtoit de la loy commune Nul ne peult en vne chair estre Fors vng seul cueur en la senestre Comme doncques cest le cuent nostre Le mien auez, & iay le vostre Rien me doibt doncque au vostre auoir Quelemien ne doibue scauoir Pource vous pry que me le dictes Et enuers moy ne contredictes

lamais ioye au cueur nauray Iusques a tant que le scauray Se dire ne me voulez Bien scauray que point ne maymez lamais ne vous decellay chose Qui dedans mon cueur fust enclose, Ie laisse pour vous pere & mere, Oncles, parens, & feur, & frere, Dont 124 faict vng tresmauuais change Quant enuers moy vous trouve estrange Autreffoys mauez esprouuee Mauez vous en faulte trouvees Certes pas bien vous ne gardez Enuers moy ne contregardez Vostre foy, dont suis bien dolente En mon cueur, & fort desplaifante, Trop grandement me meiprifez Quant voltre secret ne mosez Dire, moy qui fuis vostre jemme le vous jure Dieu & mon ame Pas bien ne tenez vostre foy Quant vous vous meffiez de moy le vous pry amyablement Que vous me deiffiez hardiment Vostre cas, & voltre secret,

Et ie vous iure que secret

Le tiendray iusques a la mort.

Le Duc.

Las conscience me remort le ne scay que ie doibtz faire, Seie le dy, ie suis faulcere Et pariure de comienance, Aussi en mon cueur ay doubtance Quesciele dy a ma femme Que ma niepce tantost diffame, Touteffoys a fault que luy die, Or venez ca ma doulce amye Dire vous veulx sans point tarder Tout mon fecret, contregarder Le vueillez bien celeement, Ou ie vous iure grand serment Quesil men vient aucun reprouche Pendue serez a vne fourche Et estranglee rdne corde. La Duchesse.

Mon cher seigneur, ie my accorde Et plus encores tourmentee.

Le Duc.

Dame ie vous dy ma pensee, Certes le ioly Cheualier

Ayme ma niepce du vergier La damoyselle à affecte Nug petit chien par amitie Lequel va querir son amy Quant il est temps qui vienne a luy le vous pry ne ie dictes mie. La Duchesse.

Non ferayge ie vous affie Mon cher seigneur ie vous prometz Mal il ioue de cestuy metz Qui laymoye perfaictement le vous iure mon facrement Que se ie puis ie luy nuiray Trestout le cas descouureray Auant quil soit vng moys passe Mon vouloir a oultre passer Et ne ma voulu obeyr La niepce au Duc feray trahyr Se ie puis en quelque maniere, La faulce villaine loudiere Et des loyalle triteresse.

Le Duc.

Par le filz de Dieu qui ne cesse Nous sommes pres de panthecouste Mander il nous fault quoy qui couste Trestous noz amis, & parens

Pour saire seste liemens
Tous ensemble auecques nous,
Or ma semme quen dictes vous
Nen estes vous pas bien contente

La Duchesse. Maudez les en lheure presente Sans plus longuement seiourner

Tout le cas me fault ordonner
Sa deliure toy laquemin
Il te fault mettre en chemin
Vistement pour aller tost querre
Tous les Cheualiers de ma terre
Toutes Dames, & Damoyselles
Maries, aussi pucelles
Et ma niepce de beaulte pleine
Qui du vergier est chasteleine
Va vitement & te deliure.

Comment le messagier se met
en chemin pour as
complir son
message